

Cette espèce était connue des Ardennes françaises; de Lille, d'Alsace et de Rhénanie; elle a été capturée à Nismes (Prov. de Namur) (16-V-1948, F. CATELIN). André JANSSENS.

**Dispersion géographique de l'*Ulomascus spathuleus* Ghesquière**  
(Col. Curculionidae).

*U. spathuleus* GHESQ. a été décrit in *Bull. Soc. ent. France*, n° 13, p. 195, 1934, d'après deux individus ♂♂ récoltés en 1908 et 1909 par WATERLOT à Porto-Novo (Dahomey). Le type est déposé dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle à Paris et le paratype à l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles.

Dans les collections indéterminées de cette dernière Institution, j'ai trouvé un troisième exemplaire ♂, originaire du Nouveau-Calabar (S.E. du Nigeria); l'étiquette porte comme localité Bagma, sans mention de date ni de récolteur. Cependant, d'après l'étiquette elle-même, cet insecte a dû être incorporé dans nos collections nationales vers 1890.

Cette localité nouvelle étend largement vers l'est (750 km. environ) l'aire de dispersion de ce curieux charançon aberrant, macrophthalme, porteur de trichomes, supposé être termitophile ou myrmécophile (MARSHALL, A.M.N.H. (10) 1, p. 416, 1928 et (11) 3, p. 561, 1939). J. GHESQUIÈRE.

— La séance est levée à 16 heures 30.

\*  
\*\*

**Assemblée mensuelle du 1 avril 1950**

Présidence de M. A. CRÈVECŒUR, *Président*.

— La séance est ouverte à 15 heures.

*Présents*: MM. P. BASILEWSKY, L. BERGER, A. COLLART, J. COOREMAN, A. CRÈVECŒUR, J. DECELLE, G. FAGEL, J. GHESQUIÈRE, A. JANSSENS, A. RYCKAERT, C. SEGERS, R. TOLLET, R. VIEUJANT et A. WÉRY.

*Excusés*: L. MARNEF.

*Erratum*. — Une erreur d'impression s'est glissée dans la liste des Membres publiée en tête du fascicule I-II: OVERLAET, F. G., chaussée de Louvain, 9, Kortenberg (et non Koekelberg!).

*Bibliothèque*. — Nous avons reçus divers tirés-à-part de MM. J. B. CORPORAL (5) et A. DUFRANE (1). (*Remerciements*).

*Travaux pour les Bulletin et Annales*. — Sur proposition du Conseil, il est décidé d'accepter pour la publication dans les Bulletin et Annales, les travaux présentés par MM. J. BARLET et J. LECLERCQ.

*Divers*. — M. A. COLLART, conservateur adjoint et chef de la Section d'Entomologie de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, fait part à ses collègues de ce que, pendant la bonne saison, soit du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre, les locaux de la section ne leur seront pas accessibles les samedis après-midi. Dès le 1<sup>er</sup> octobre les dispositions prises à la même date que l'an dernier reprendront cours et les entomologistes auront la faculté de fréquenter la section d'Entomologie tous les samedis de 14,30 à 17,30 heures.

— M. A. JANSSENS présente des séries de coprophages appartenant aux espèces *Heliocopriss Haroldi* KOLBE et *H. Samson* HAROLD. Il fait à ce propos un exposé au sujet des variations de développement dans les deux sexes de ces espèces.

COMMUNICATIONS

**Un Thaumaleidae (Diptera) nouveau pour la faune française.**

Dans les limites de la France continentale, aucun *Thaumaleidae* (*Orphnephilidae*) adulte n'avait été signalé avant qu'EDWARDS (1) n'entreprit la révision des espèces paléarctiques. E. SEGUY, dans la série des publications relatives à la faune de France (2) s'était borné à citer le *Thaumalea testacea* RUTHE des confins du territoire français et avait figuré, de profil, l'armure génitale d'un *Thaumalea* qui n'est certainement pas le *Th. testacea* RUTHE, mais qui pourrait être le *Th. truncata* EDWARDS.

Dans l'important matériel qu'EDWARDS a eu l'occasion d'étudier en 1929, figuraient les sept espèces suivantes authentiquement capturées en France, y compris la Corse et la Sicile: *Thaumalea caudata* BEZZI, *corsica* EDWARDS, *dentata* EDWARDS, *divaricata* BEZZI, *Freyi* EDWARDS, *pyrenaica* EDWARDS et *tarda* LOEW. En 1947, H. BERTRAND signalait (3) de Dinard et de Barèges, une

(1) EDWARDS, F.W., 1929, *A Revision of the Thaumaleidae (Dipt.)* Zool. Anz., LXXXII, pp. 121-142, 46 fig.

(2) SEGUY, E., 1925, *Faune de France. 12. Diptères (Nématocères piqueurs)*. P. LECHEVALIER éd., Paris, 1925, 109 pp., 179 fig.

(3) BERTRAND, H., 1947, *Note sur la capture d'un Diptère nouveau pour la faune française*. Bull. Soc. ent. France, LII, n° 10, pp. 165-168, 7 fig.

huitième espèce française: *Th. Verralli* EDWARDS qui, d'après deux femelles figurant sans détermination dans la collection VILLENEUVE, se rencontre également au Lautaret (12 et 15-VII-1919). L'étude des matériaux indéterminés de la collection VILLENEUVE me donne en outre l'occasion de mentionner un *Thaumaleidae* qui constitue non seulement une espèce nouvelle, mais encore un genre nouveau pour la faune française. Il s'agit d'*Androposopa larvata* MIK représenté par des spécimens provenant du Col du Lautaret: un ♂ le 31-VII-1921; un ♂ et une ♀ le 2-VIII-1925. Le premier mâle cité portait une étiquette de détermination de la main de VILLENEUVE qui est probablement l'auteur des captures.

Ajoutons que dans le genre *Androposopa*, genre monospécifique, le premier article des palpes du mâle est extraordinairement élargi en forme de disque.

A. COLLART.

#### Diptères rares de la faune belge.

M. A. COLLART a dressé dans une note (*Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.* 83 p. 234) la liste des espèces belges du genre *Brachyopa* (Diptera Syrphidae). Il y a lieu d'y ajouter les localités suivantes:

*Brachyopa bicolor* FALLEN, Oostakker (Gand), 3-V-1943, 1 ♀ et Bourg-Léopold, 8-V-1946, 1 ♂. Cette espèce a été signalée d'Etterbeek (COUCKE), de Jupille (CANDÈZE), de Céroux-Mousty (JACOBS), de Sept-Fontaines (SÉVERIN) et de Melle (GOETGHEBUER).

*Brachyopa pilosa* COLLIN, Forêt de Soignes (Quatre-Bras), 15-IV-1949, 1 ♂ sur châtons de Saule. L'espèce n'a été signalée de Belgique qu'une seule fois (2 ex. ♀) par M. A. COLLART, qui l'a capturée à Oignies.

A. RYCKAERT.

#### Parasites de la Cécidomyie des violettes en Belgique.

Dans la faune de Belgique (3, p. 418, 1907, sub *Perrisia*), sans indiquer de localités précises, LAMEERE signale la Cécidomyie des violettes (*Dasyneura affinis* KIEFF.) comme assez commune en Belgique. Cependant, depuis cette époque, la littérature aussi bien horticole qu'entomologique ne fait plus mention de cette espèce. Elle fut observée tout dernièrement (I-III-1950) sur *Viola odorata* L., par E. JANMOULLE, aux environs de Bruxelles (Boitsfort). Cette Cécidomyie est bien connue en Europe, même dans les pays du nord (Suède, Angleterre); elle est très fréquente dans la région méditerranéenne (MIMEUR, *Zoocécidies du Maroc*, Paris 1949, p. 162).

*D. affinis* provoque sur les feuilles de certaines violettes (5 espèces différentes, cf. BARNES, *Gall midges*, IV, p. 115, 1948), la venue de pleurocécidies charnues, fusiformes, formées par l'épaississement et l'enroulement marginal du limbe vers le haut.

Huit parasites et prédateurs des larves de cette Cécidomyie ont été signalés d'Italie, d'Angleterre et de France (COLIZZA 1928, BARNES 1928, COUDERC 1933). Dans mes élevages, j'ai obtenu un Chalcidien Torymide, *Torymus abbreviatus* BOH. var. endophage dont le parasitisme est confiné aux Cécidomyies, ainsi qu'un Proctotrupien Ceraphronide, *Ceraphron tritomus* KIEFF., espèce rare, décrite de France (Amiens), représentée jusqu'à présent en Belgique, par un unique exemplaire recueilli dans les inondations de Lierre en 1930 par A. BALL; sa biologie était inconnue. Ce nouveau parasite de *Dasyneura*, comme d'autres espèces du genre, est endoparasite des larves de la Cécidomyie.

*D. affinis* et ses parasites hibernent à l'état de nymphes. Au laboratoire à une T° moyenne de 20°C, les imagos sont éclos fin mars.

Ces élevages ont été en grande partie détruits par deux Acariens, *Tyrophagus perniciosus* ZACHV. et *T. tenuiclavus* ZACHV. décrits de Russie (Fn. Belg. sp. n., dét. COOREMAN), eux-mêmes chassés par un Staphylin acarophage *Oligota atomaria* ERICHS. (dét. FAGEL).

Les insectes faisant l'objet de la présente communication sont déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles.

J. GHESQUIÈRE.

#### Remarques sur *Torymus druparum* BOH., Chalcidoïde phytophage.

On sait que le genre *Torymus* présente cette particularité biologique de contenir à la fois des espèces parasites et des espèces phytophages. Dans ce second groupe se trouve *Torymus (Syntomaspis) druparum* BOH. mentionné erronément par LAMEERE (1907, p. 207) comme parasite de la larve de *Rhodites eglanteriae* Hrg. En réalité, les auteurs récents, HOFFMEYER (1930) notamment, ont reconnu que la larve de *T. druparum* vit dans les semences de *Crataegus monogyna* JACQ., j'ai recueilli à Sterrebeek, le 1<sup>er</sup> août 1937, 4 exemplaires ♀ du Torymide en question. D'autre part, de fruit récoltés à Sterrebeek également, en octobre 1938, j'ai obtenu le 1<sup>er</sup> juin 1939, 1 ♀ de *Torymus druparum* BOH.